

Le puceron du laurier rose (*Aphis nerii*) : un ravageur émergent au Niger

CSAN Niger ; csan.niger@gmail.com

Qu'est-ce que le puceron du laurier rose ?

Le puceron du laurier rose (*Aphis nerii*) est un petit insecte à corps mous, ovale et légèrement aplati qu'on trouve surtout sur les Asclépiadacées au Niger. Cet insecte de la taille d'un pou est de couleur jaune. Toutefois, il possède des pattes, des cornicules et une cauda de couleur noire.

Comme tous les pucerons, le puceron du laurier rose (PLR) se nourrit de la sève des plantes. L'adulte possède ou pas des ailes tandis que la larve n'en possède pas (Fig. 1).

Le PLR attaque surtout les Asclépiadacées mais il peut aussi attaquer nos cultures.



©CSAN-Niger

Fig. 1 : Le puceron du laurier rose (*Aphis nerii*).

Distribution et plantes hôtes

Probablement originaire du bassin méditerranéen, le PLR est un puceron cosmopolite. On le trouve dans les régions tropicales et sur tous continents, notamment en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie, en Australie et jusqu'en Océanie.

Ce puceron est aussi présent en Afrique de l'ouest et à notre connaissance c'est pour la première fois que sa présence est rapportée au Niger.

Le PLR est couramment rencontré sur les plantes des familles des Asclépiadacées (*Calotropis* et *Laptadenia*) et des Apocynacées (dont le laurier). On le trouve également sur certaines plantes cultivées. C'est le cas du poivron, du haricot, du sorgho, de la canne à sucre, de la fève du papayer et des agrumes.

Cet insecte est présent partout au Niger durant toute l'année, surtout durant la période allant de novembre à mars.

Comportement du PLR

Le PLR possède des pièces buccales de type piqueur-suceur. Il se cache sur la face inférieure des feuilles et se nourrit de la sève des plantes.

En plus, le PLR résiste à la chaleur. Au Niger, ce puceron peut s'exposer au soleil à une température de plus de 40° C. Concernant les Asclépiadacées, c'est sur *Calotropis procera* (ou *Tumfafia* en Hausa) et *Laptadenia hastata* (*Yadia* en Hausa) où on trouve le plus souvent ce puceron.

Le PLR est l'un des principaux ravageurs des asclépiades malgré que celles-ci contiennent des cardenolides (substances toxiques) dans leur latex. Cet insecte est capable de s'alimenter et de séquestrer ces poisons. Il les utilise comme un mécanisme chimique de défense contre ces ennemis naturels (oiseaux et araignées).

Description et cycle biologique

Le PLR est un puceron d'environ 2,6 mm de long. Dans une colonie cohabitent des individus aptères

(sans ailes) et ailés et de couleur jaune. Ils ont aussi des pattes, des cornicules et une cauda noirs. L'adulte a une tache noire sur son abdomen. Les ailes ont une nervation foncée (Fig. 1).

Comme tous les pucerons, le PLR est une espèce parthénogénique vivipare, autrement dit la femelle peut donner directement des larves plutôt que des œufs et la progéniture est un clone. Toutefois, ce puceron peut adopter la reproduction sexuée où les mâles fécondent les femelles.

Le PLR a un cycle de vie très complexe qui varie en fonction du climat et la disponibilité de l'hôte. Dans tous les cas, il comporte 4 principales étapes : œuf, larve, nymphe et adulte. Une femelle de PLR peut pondre jusqu'à 8 larves par jours. La larve devient mature au bout de 7 à 10 jours et chacune produira le même nombre de pucerons.

Dégâts causés par le puceron du laurier rose

Comme la plupart des pucerons, le PLR se nourrit surtout au niveau des parties apicales, notamment

les jeunes pousses et les fruits. Sur les feuilles, il s'alimente préférentiellement sur les nervures où se trouvent les vaisseaux conducteurs de la sève élaborée (Fig. 2). En se nourrissant, il peut causer des jaunissements, des chloroses, l'avortement des fleurs, la production de fruits petits et déformés et la diminution de la croissance de la plante.

En plus, le puceron excrète l'excès de la sève sous forme d'un liquide sucré appelé miellat. Ce liquide est favorable au développement des champignons appelés fumagine ou moisissure noirâtre. Au Niger, la production du miellat favorise également le dépôt de la poussière sur les feuilles. Ces phénomènes concourent à la réduction de la photosynthèse chez la plante.

Le PLR peut également causer des dégâts indirects en transmettant des virus à la plante il s'agit du virus de la mosaïque de la canne à sucre (*SMPV*) et du virus des tâches en anneaux du papayer (*PRSV*).

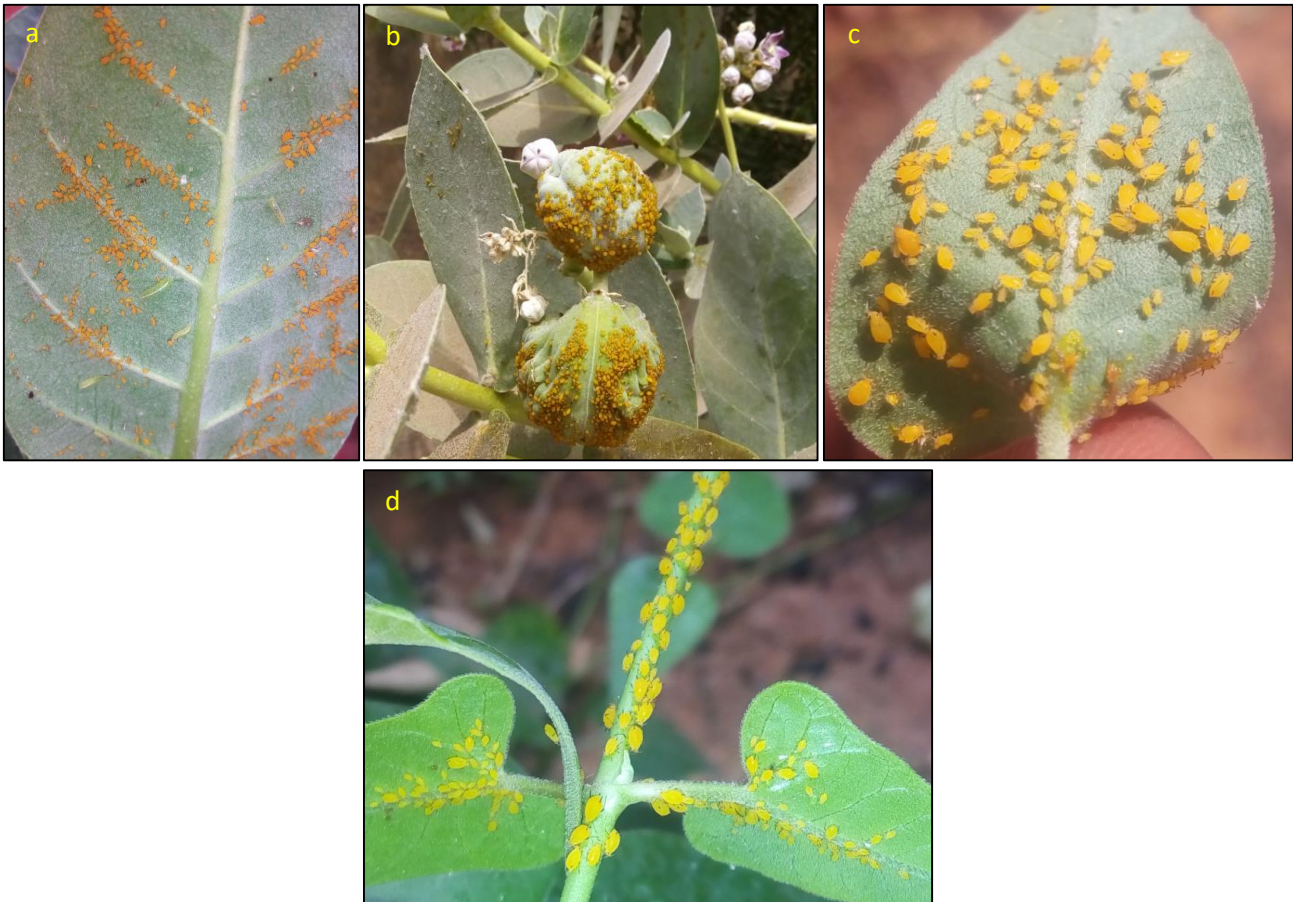


Fig. 2 : Attaques du puceron du laurier rose sur : (a) et (b) feuille et fruits de *Calotropis procera*, (c) feuille d'une asclépiade, (d) jeune tige de *Laptadenia hastata* (©CSAN-Niger).

Comment contrôler le PLR ?

Pour une meilleure gestion de ce ravageur, il est important d'adopter des stratégies de lutte intégrée. Les bonnes pratiques agricoles peuvent être la méthode de lutte la plus efficace contre l'infestation du puceron du laurier rose.

Pratiques culturales

- pratiquer la rotation avec des plantes non hôtes ;
- réaliser un désherbage (asclépiades sauvages) à l'intérieur et aux abords des parcelles ;
- construire des haies au tour des champs pour réduire la migration des adultes ailées ;
- privilégier l'irrigation par aspersion, l'eau de pluie joue le même rôle ;
- en cas de fortes attaques, traiter les plants avant de les arracher ;

- détruire les résidus de culture après la culture.

Méthodes alternatives

Il existe dans la nature, des insectes appelés ennemis naturels qui permettent de limiter les attaques des pucerons. C'est le cas des prédateurs ou mangeurs de pucerons (syrphes et coccinelles) et des parasitoïdes (Fig. 4). Ces insectes appelés aussi agent de lutte biologique permettent de réduire les populations des pucerons.

Concernant les parasitoïdes, la femelle fond l'œuf dans le corps du puceron. Après quelques jours, la larve de parasitoïde sort du puceron momifié via un trou caractéristique.

Il y a aussi :

- l'utilisation des produits à base de neem ;
- l'application de l'eau savonneuse.



Fig. 3 : Ennemis naturels du puceron du laurier rose : larves de syrphes (a) et de coccinelle (b) chassant des pucerons ; (c) momie de puceron après la sortie d'un parasitoïde.

Lutte chimique

Plusieurs pesticides homologués contenant des matières actives (MA) efficaces contre les pucerons sont disponibles au Niger.

Utiliser surtout des pesticides systémiques homologués. Les MA suivantes : Acétamipride, Chlopyrifos (-éthy) Lambda-cyhalothrine, Thiaméthoxam sont présents sur le marché au Niger et peuvent être utilisés de façon raisonnable et écologiquement acceptable.

Références sélectionnées

CABI, 2015. *Aphis nerii* (sweet pepper aphid).

McAuslane H.J., 2014. *Orlander aphid, Aphis nerii Boyer Fonscolombe (Insecta: Hemiptera: Aphididae. EENY-247.*

Plantuse, 2015. http://uses.plantnet-project.org/fr/Calotropis_procera_%28PROTA%29

Zust T. & Agrawal A.A., 2015. Population growth and sequestration of plant toxins along a gradient of specialization in four aphid species on the common milkweed *Asclepias syriaca*. *Functional Ecology*.